

Son Directeur arrêté, la RPA continue de défier le pouvoir burundais

RFI, 21-01-2015 Burundi : le directeur de la radio privée RPA Au Burundi, Bob Rugurika, le directeur de la Radio publique africaine (RPA, privée), la plus écoutée des stations burundaises, a été convoqué mardi matin 20 janvier et a été placé dans l'après-midi à la prison de Mpimba à Bujumbura, pour «complicité d'assassinat» des religieuses italiennes les 7 et 8 septembre 2014, selon une source RFI. Son arrestation fait suite aux aveux diffusés, depuis plusieurs jours par sa station, d'un homme qui se présente comme un des assassins et qui a mis en cause l'un des hommes les plus puissants du pays, à savoir le général Adolphe Nshimirimana, chargé de mission à la présidence après avoir occupé le poste de chef des services secrets depuis huit ans.

Le motif de la convocation du directeur de la RPA est «des éclaircissements sur le dossier et produire, devant le ministre public, le criminel sa disposition» - annonçait déjà la couleur. Aussi, pendant les huit heures de son interrogation, Bob Rugurika s'est efforcé d'expliquer qu'il ne détenait pas cet homme qui électrise le Burundi avec ses aveux une semaine, mais en vain. Le substitut du procureur n'a voulu rien entendre. Il a décidé de l'inculper pour trois chefs d'accusation à savoir : manquement à la solidarité publique ; violation du secret d'instruction ; et surtout complicité d'assassinat, un crime passible de vingt ans de prison et qui a secoué tout le monde à Bujumbura. Il faut dire que les aveux de ce fameux témoin qui reconnaît avoir tué de ses mains la troisième religieuse ont mis à mal la version police burundaise qui n'a jamais convaincu personne dans l'assassinat des trois religieuses italiennes, en septembre 2014. La police du Burundi avait alors arrêté un homme présenté comme l'assassin, mais qui passe pour un «déséquilibré mental» dans le quartier de Kamenge où s'est déroulé ce drame. Le témoin de la RPA, lui, en cause un des piliers burundais, le général Adolphe Nshimirimana. Aujourd'hui, le directeur de cette station a été placé à la prison de Mpimba, mais sa radio continue de défier le pouvoir burundais en faisant parler la même voix.